*5e dimanche de Pâques Année B 2 mai 2021*

Après les trois premiers dimanches de Pâques avec les récits de la Résurrection, le 4e dimanche, l’Eglise célèbre Jésus Bon Berger, celui qui conduit l’assemblée ; et aujourd’hui, 5e dimanche, la parole évoque l’être ‘disciple-de-Jésus’.

Jésus invite ses disciples à devenir … disciples. Dans l’évangile, ils ont déjà ce nom-là, selon le narrateur, et pourtant le maître leur enseigne encore. C’est dire que cette relation n’est pas instantanée ni acquise par une épreuve à passer, comme une simple plongée. Il s’agit de demeurer avec Jésus, de s’engager dans la durée. Et Jésus donne le motif de cet être-disciple : cela fait la gloire du Père. Devenir disciple de Jésus met donc en lien avec le Père. C’est l’objectif que Jésus semble donner à ses disciples dans ce passage évangélique.

Mais qu’est-ce que Jésus dit de cet être disciple ? Il emploie l’image de la vigne. Comme le sarment sur la vigne, le disciple est relié à Jésus. Il trouve en lui la source de la vie et de quoi en porter son fruit. Il reçoit aussi du Père l’émondage dont il a besoin, pour être débarrassé de ses parties devenues stériles et pour donner davantage de fruits. Jésus offre à ses disciples de demeurer en lui, par le moyen de sa parole.

Le passage de la première lettre de St Jean vient compléter cet enseignement sur la demeure en Jésus par la parole. Celle-ci appelée aussi commandement conduit principalement à mettre notre foi dans le nom du Fils Jésus Christ, et à nous aimer les uns les autres.

Nous connaissons bien cet enseignement de Jésus sur comment être son disciple : rester relié à lui, par sa parole qui nous appelle à la foi et à nous aimer comme lui. Que nous manque-t-il pour le vivre vraiment ? … La pratique quotidienne, fidèle et persévérante …

Prenons l’exemple des premiers disciples, raconté par le livre des Actes des Apôtres. L’exemple du retour à Jerusalem de Saul converti apporte des éléments concrets vitaux pour la vie des disciples. Notons d’abord que les disciples bien installés – ceux-là qui sont restés malgré la persécution contre Etienne – sont bousculés à accueillir celui qui fait peur : le persécuteur, l’ennemi d’hier, devient le frère d’aujourd’hui en Jésus. Ensuite, nous voyons le rôle essentiel de Barnabé, qui parle en faveur de Saul. Il ose prendre l’initiative pour faire connaître l’histoire du converti et sa nouvelle disposition. Nous observons aussi que Saul se laisse encore conduire par d’autres et rejoint la communauté de Jerusalem. Il participe à ses activités. Enfin, de cet épisode, nous pouvons retenir aussi la protection que donne la communauté à Saul. Elle l’aide à échapper aux poursuites de leurs opposants et à retourner se réfugier dans sa ville d’origine.

Je ne sais pas si cette expérience bien particulière peut nous aider à vivre aujourd’hui notre vocation de disciples de Jésus. Peut-être pas immédiatement dans tout son déroulé exact, nous n’avons pas un ennemi persécuteur converti à recevoir … si c’était le cas, nous nous préviendrons, n’est-ce pas ? Nous pouvons probablement retenir les dispositions principales de cet être-disciple de Jésus : être prêt à accueillir l’ennemi converti et parler en sa faveur ; se laisser conduire par les autres dans la communauté ; partager la mission de l’annonce du nom de Jésus ; protéger les frères et sœurs des intentions hostiles. Nous n’en sommes pas là pour l’instant, dans notre pays … Prions pour nos frères et sœurs qui aujourd’hui, ailleurs dans le monde, vivent cette situation … C’est autrement compliqué pour nous de demeurer sur la vigne du Christ … nous risquons d’être trop gâtés, usés par une routine …

Prenons le temps de faire le point sur notre être disciple de Jésus aujourd’hui, ici. Nous vivons reliés à Jésus, personnellement … et communautairement … par la prière, par nos actions, notre manière d’être au milieu des autres … nous nous rassemblons régulièrement en son nom et nous célébrons Dieu … N’oublions pas l’exemple des premiers disciples. Surtout, cherchons ordinairement à toujours mieux accorder nos vies à Jésus, selon sa parole, et à porter du fruit comme lui. Comment ? devenant disciples, et aidant d’autres dans cette vocation … Grands-parents et parents, et nous pauvres prêtres, ne nous lassons pas de faire connaître Jésus, celui qui nous fait vivre. C’est notre participation à la gloire du Père que Jésus ait des disciples. Comme aurait pu écrire le Pape François dans *La Joie de l’Evangile*, ne nous laissons pas voler notre joie d’être disciples de Jésus, et partageons-la, comme lui, avec amour. C’est lui seul qui touche les cœurs et peut les faire brûler à la mémoire de son nom. Rassemblons-nous fidèlement pour repartir partager notre joie de la rencontre du Ressuscité. Le Christ est vivant, alleluia !

*Frédéric Pellefigue cm*